# De nouveaux modèles organisationnels pour vivre la synodalité dans la vie religieuse

Dans le cadre du **VIe Congrès de la Vie Religieuse**, organisé par la Confédération Latino-américaine et Caribéenne des Religieux et Religieuses (CLAR), qui s'est tenu à Lima (Pérou) du 13 au 15 novembre 2026 et auquel a participé un nombre important de Frères de la Région, le Frère Carlos Gómez, Vicaire Général de l'Institut, a abordé la question des « Nouveaux modèles organisationnels » permettant de vivre la synodalité dans la vie religieuse.

**Quels modèles organisationnels émergents peuvent nous aider à être aujourd'hui plus fidèles à l'Esprit et plus disponibles pour la mission aujourd'hui ?** C'est autour de cette question que le Frère Carlos a développé son intervention devant les plus de 300 religieux et religieuses réunis pour ce Congrès, placé sous le thème : « Des changements structurels au rythme de l'Esprit : vers une synodalisation de la vie consacrée ».

Bien que « nous vivions tous des processus synodaux de renouveau qui nous ont permis de grandir dans l'espérance et de partager la mission », ce qui implique « une profonde refondation », le Vicaire Général a souligné que « néanmoins, la synodalité ne consiste pas simplement à réorganiser nos institutions et nos organes de gouvernement, mais à **transformer nos relations afin que les structures soient véritablement au service de l'Évangile, de la fraternité et de la mission, en particulier auprès des pauvres** ».

## Huit piliers pour renouveler les structures

Afin d'approfondir les nouvelles voies qui se dessinent dans la vie religieuse, le Frère Carlos a proposé **huit piliers « destinés à vivre la synodalité dans l'espérance, à renouveler nos structures**, à renforcer la fidélité au charisme et à écouter le cri des pauvres ».



1. **La mission au cœur des efforts d'organisation.** « Il ne s'agit pas de préserver l'institution, mais de servir le Royaume ; il ne s'agit pas de perpétuer les structures, mais de rajeunir la mission. » Il est donc nécessaire de « discerner d'abord la mission, incarnée dans la réalité et en fonction de ceux auxquels elle s'adresse, puis de s'organiser pour la servir ».
2. **La communauté comme mission.** Sur ce point, le Frère Carlos a exprimé sa conviction que « la communauté n'est pas un instrument au service de la mission, mais la mission elle-même. Nous ne nous contentons pas d'annoncer la fraternité : nous sommes appelés à la rendre visible », car « la fraternité est déjà une annonce de l'Évangile, sans pour autant épuiser la mission ni remplacer le service apostolique ».
3. **Le discernement comme nouvelle grammaire du gouvernement et de l'animation de la vie quotidienne.** Cette nouvelle grammaire suppose d'écouter la voix de l'autre, de participer à de véritables espaces de dialogue, de prendre soin des plus vulnérables, de reconnaître les dons de chacun, d'assumer ses responsabilités et d'en rendre compte, d'oser avancer là où la mission et le cri des pauvres nous appellent, et de garder l'espérance pour rendre possible un avenir partagé.
4. **L'autorité comme service qui suscite la participation.** « Une autorité dont la grandeur ne réside pas dans la concentration des capacités, mais dans l'aptitude à faire émerger celles des autres », car « la synodalité exige une autre manière de concevoir le pouvoir ; elle donne à chacun les moyens de participer pleinement à la mission ».
5. **Les périphéries comme lieu théologique du discernement.** « Les pauvres, les jeunes, les malades, les migrants, les exclus, ceux qui restent en dehors des systèmes éducatifs (…) ne sont pas seulement les destinataires de la mission. Ils sont tous des interlocuteurs capables de nous aider à comprendre l'Évangile et notre propre vocation», a souligné le Frère Carlos. Ainsi, « une vie consacrée synodale devrait constamment se demander : qui n'est pas assis à notre table lorsque nous discernons notre présent et notre avenir ? »
6. **Le charisme comme mémoire féconde, et non comme référence archéologique.** « Cette perspective permet de dépasser deux tentations opposées : transformer le charisme en objet archéologique ou le diluer, le maquiller et l'adapter au point de perdre la dimension prophétique et l'utopie qui lui donnent vie. Nous devons faire de la tradition le fondement

à partir duquel nous réinventons le présent et annonçons l'avenir. »

7. **De l'autosuffisance institutionnelle à une mission en réseau.** Soulignant l'importance des « écosystèmes apostoliques », le Vicaire Général a rappelé que « la synodalité implique de reconnaître humblement que nous ne possédons pas, à nous seuls, toutes les réponses nécessaires pour accomplir notre mission. Soit nous travaillons ensemble, soit nous laissons dépérir nos institutions, qui finiraient par mourir d'un "appauvrissement génétique" ».
8. **L'espérance comme critère incontournable du discernement.** « L'espérance n'est ni un optimisme institutionnel ni une confiance naïve dans le fait que les congrégations retrouveront leurs effectifs, leurs vocations ou leur influence. Il s'agit de tout autre chose : croire que l'Esprit continue d'ouvrir des perspectives d'avenir, même lorsque certaines formes historiques touchent à leur fin. »

En conclusion de sa conférence, le Frère Carlos a rappelé que la synodalité implique d'écouter l'appel de Dieu et d'oser prendre des risques : « Il s'agit de refonder, de donner une vie nouvelle, d'accueillir les messages du Seigneur, qui continue de frapper à la porte et attend que nous lui ouvrions pour nous dire : "Voici que je fais toutes choses nouvelles" (*Ap* 21, 5). C'est le Seigneur qui fait toutes choses nouvelles, pas nous. **Aspirons à nous laisser guider par la créativité divine pour nous renouveler, nous remplir d'espérance et la transmettre au monde**. »

** Photos: CLAR.*